

Auteur, titre et références du texte :

A. ANGOT, « L'autel de Saint-Eustache dans l'église d'Hambers », dans *La Province du Maine*, 1909, p.142-143.

Mis en ligne par :

Archives départementales de la Mayenne
6 place des Archives — 53000 LAVAL, France
archives@cg53.fr

Date de première mise en ligne : 2 mai 2007.

Référence : FR-AD53-BN-0069

Texte relu par : Joël Surcouf

d'après un exemplaire conservé aux Archives départementales de la Mayenne
(cote : BC 76\1909\17).

D'autres textes sont disponibles

sur le site des Archives de la Mayenne :
<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=418>

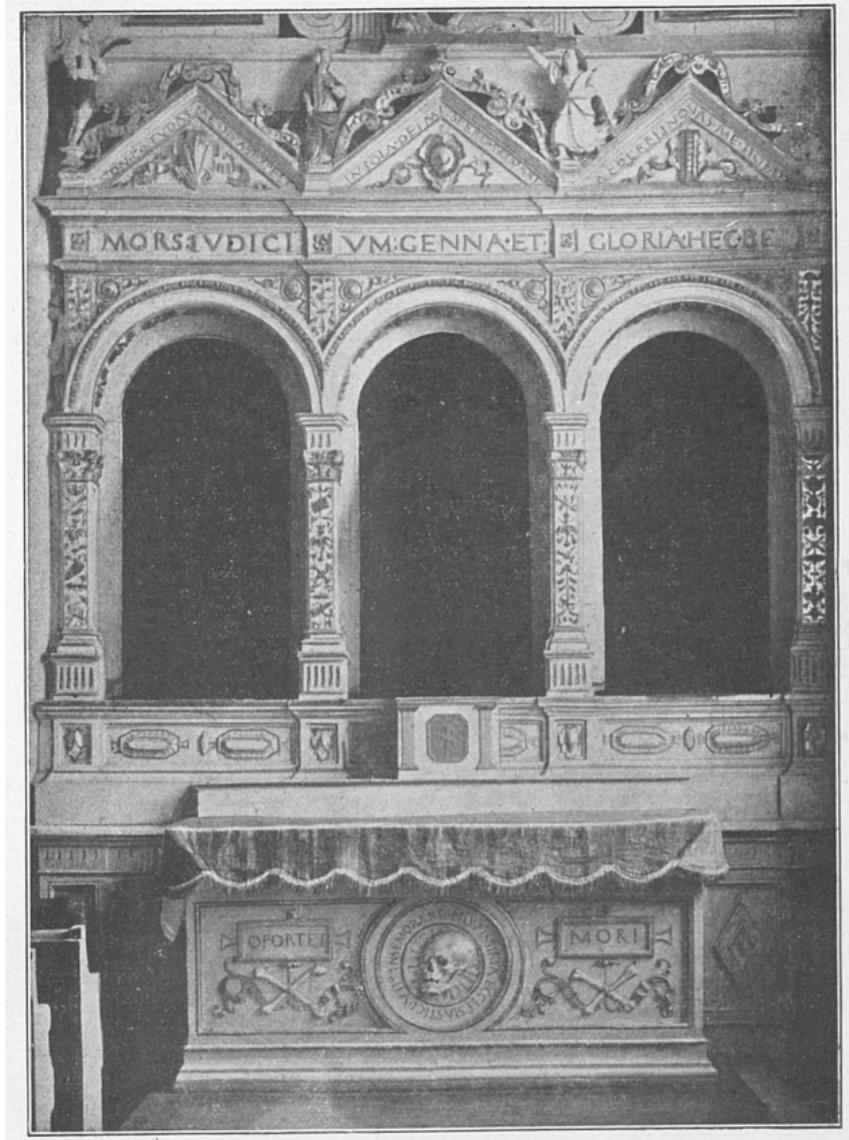
L'AUTEL DE SAINT-EUSTACHE dans l'église d'Hambers (Mayenne).

L'église d'Hambers, au canton de Bais (Mayenne), possède un autel de la Renaissance construit vers 1530 aux frais d'un prêtre, de famille noble, originaire de la paroisse, Eustache de la Haie. C'est une œuvre fort remarquable qu'on s'étonne de trouver dans ce pays sans aucune relation avec un centre artistique. Cela est même d'autant plus surprenant qu'aucune église du département de la Mayenne ne possède un autel de même style et de même valeur. Si la pensée de la mort, du jugement, de l'enfer et du ciel, et les sculptures du devant d'autel en font un monument mortuaire, et une prédication pour les yeux des fins dernières, l'architecture du retable a, de son côté, un mérite artistique très réel. Il comprend trois arcatures en plein cintre, surmontées d'architraves et de frontons triangulaires que supportent de petits pilastres superposés, dans l'entre-deux des arcades, aux pilastres inférieurs. Le gradin de l'autel, sur lequel s'élèvent les trois arcatures, forme une sorte de murette continue qui les relie l'une à l'autre. La sculpture qui décore cette architecture, élégante de proportions, comprend sur les gradins : les armoiries des donateurs et des cartouches allongés ; sur les pilastres : des calices, ciboires, chandeliers, livres, suspendus par des lacs et entremêlés de feuillages d'ornement.

Des cartouches, chargés d'un cœur et d'instruments de la Passion, occupent le centre des frontons sur les rampants desquels courent des volutes en forme d'S. Tout ceci est très élégant et d'une exécution parfaite.

On doit désirer connaître les ouvriers auteurs de ce beau travail. Je crois pouvoir l'attribuer aux artistes qui construisaient, à la même époque exactement, la superbe galerie du château du Rocher de Mézangers, gloire artistique de ce coin du Maine, dessiné vingt fois, mais qui le fut, en 1887, avec plus de perfection qu'il ne l'avait encore été, pour M. Léon Palustre, gravé et décrit dans la 13^e livraison de *La Renaissance en France* (pp. 160-163). Le seigneur du Rocher de Mézangers était seigneur de la paroisse d'Hambers et les deux localités sont limitrophes. Dans tout l'arrondissement de Mayenne et dans celui de Laval, l'autel d'Hambers, et le château du Rocher sont des œuvres uniques. La chapellenie qu'Eustache de la Haie attribua à l'autel qu'il fit construire, dotée en 1528, fut décrétée en 1534. C'est la date précise où l'on construisait la galerie Renaissance du château du Rocher, vers 1535, dit M. Léon Palustre, et probablement un peu plus tôt, car François de Bouillé, marié en 1510 et non vers 1520, comme l'insinue l'auteur de *La Renaissance en France*, mourut en 1538. Les lignes de l'architecture du château, arcades, murettes, pilastres, se retrouvent dans le retable d'Hambers ; et les principaux motifs de décoration en bas-relief : faisceaux d'armes dans l'un, ornements et

objets du culte dans l'autre, écussons de même forme très compliquée et cartouches dans les deux cas, ont de grandes analogies. M. Léon Palustre attribue le château du Rocher à des ouvriers normands.



L'AUTEL DE SAINT-EUSTACHE
dans l'église d'Hambers (Mayenne).

A. ANGOT.